

TRIMESTRIEL N°22
Mar. -Avr. -Mai 2012
Le numéro 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin UCW
Rue Général de Gaulle 71 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X
N°agr. P601169

België-Belgique
PB-PP
9/2809

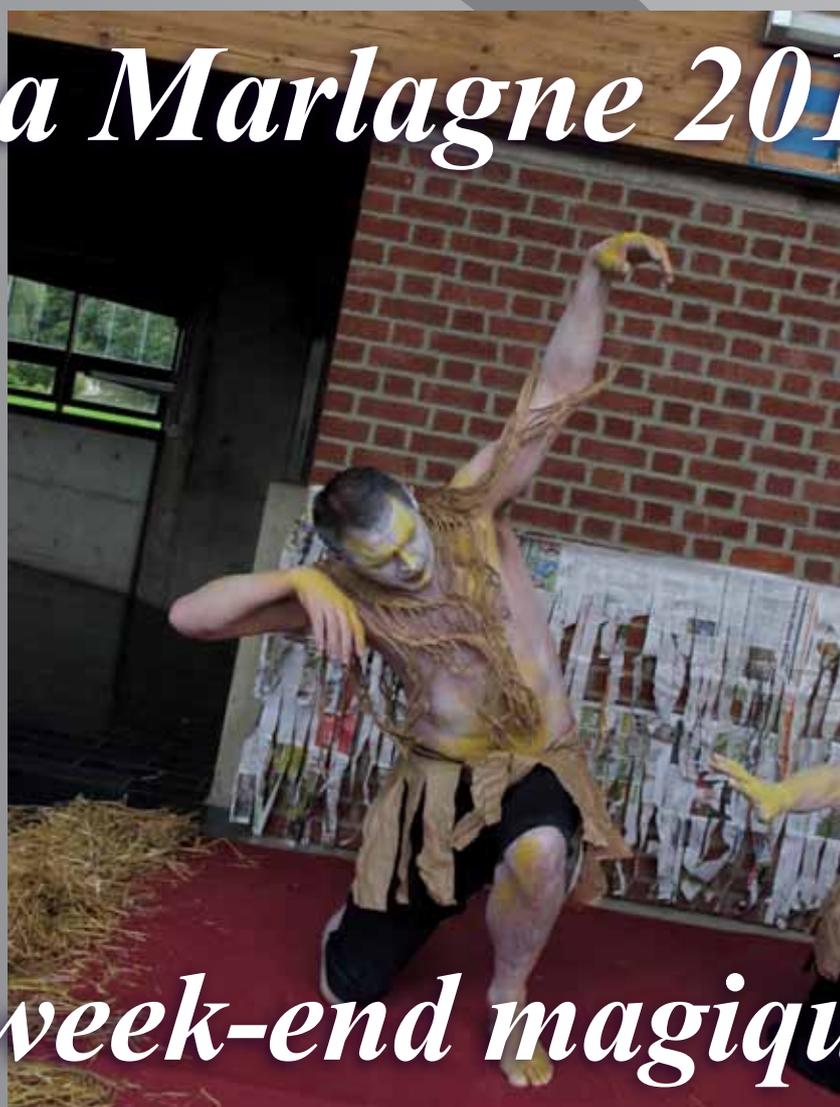
Magazine

Du bilinguisme wallon

COCCORICO



La Marlagne 2012



2 week-end magiques

**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ **04/3426997**

Rue Général de Gaulle 71,
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Communauté
française de Belgique et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Général de Gaulle 71
4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Rédacteur en chef :

Raymond DAMBLY

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Michèle VICTOOR

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Charles MASSAUX

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique
4460 Grâce-Hollogne
Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 €

cpte **BE90- 0012-7404-0032**

de

Walot

UCW éditions

Echos

Le N° 21 de COCORICO est introuvable
... et pour cause, il n'a jamais existé !
Par contre il y a en a deux différents qui
portent le matricule 21.

Une excellente nouvelle : Bourse d'aide
au projet en langue régionale endogène
Le Service des Langues régionales
endogènes, en collaboration avec le
secteur jeunesse, crée la 1^{ère} bourse "Aide
au projet en langue régionale endogène"
dotée d'un montant de 3.500 €

Pour en savoir plus : <http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=10093>

« **Vox teris** » : (**La voix du terril**) :
festival international de chant en
langues régionales européennes dans la
cadre du patrimoine minier européen.
La première édition aura lieu sur le
site de la Maison des Terrils à Saint-
Nicolas – Liège le samedi 19 mai 2012.
Michel Azaïs, 27, rue de Damré, 4140
Sprimont. Tél : 0476/68.04.55.

Du 23 au 31 octobre 2012, le département
Bibliothèque des dialectes de Wallonie
du **Musée de la Vie wallonne** organise
la seconde édition de sa Semaine
Wallonne.

Au programme : un match d'impro en

wallon. Thèmes sélectionnés et connus par tous à l'avance, 2x30 minutes...

Renseignements :

04/237.28.50, baptiste.frankinet @provincedeliege.be.

De la **Bibliothèque de Nivelles** : Voici quelques nouvelles du Fonds dialectal :

- Un rayonnage composé d'ouvrages dialectaux figurant en double dans nos collections sera proposé en prêt au public à partir du mois de mai 2012.

-Un blog a été créé : *Fernièsse sul walon* qui apportera des informations sur les événements et les nouveautés concernant le wallon.

-Mr Chapelle viendra trier les pièces de théâtre, ce qui nous permettra de continuer leur encodage.

Joseph Decossaux remplace **Jean-Jacques Gaziaux** à la tête du *Sauvèrdia* ; nous lui souhaitons tout le succès possible,



tout en transmettant à Jean-Jacques Gaziaux toutes nos félicitations pour le remarquable travail qu'il a accompli à la tête de ce cercle, ainsi que par ses publications d'un intérêt v r a i m e n t exceptionnel.

Les dictons du jour !

À Cérroux-Mousty, le dicton dit : *A l'sint Grèg'wère, c'est l'djoû qu'on sème lès-ognons minme dins l'broûs* (À la Saint Grégoire, on sème les oignons même dans la boue !).

Les écoliers profitaient de la fête de leur saint patron pour enfermer le maître (avec son accord bien sûr) dans son auditoire et ils organisaient une ronde autour de lui en chantant : *Saint Grègorî, patron dès scolîs, dinès nos on djoû d'condjî* (Saint Grégoire, patron des écoliers, donnez-nous un jour de congé !). Ils ne libéraient l'instituteur qu'après avoir obtenu satisfaction.

Après cela commençait une récolte de bonbons ou d'oignons (selon les localités). Refuser un don aux petits qui collectaient, c'était rendre improductive les semailles de l'année. D'ailleurs, quand les enfants ne reçoivent pas bon accueil, ils crient : *Ognons pouris ! Ognons pouris !* (Tiré de R. de Warsage, *Clendrier populair wallon*, 1920)

Si ce type d'informations vous intéresse, vous pouvez vous adresser à Baptiste Frankinet, Bibliothèque des Dialectes de Wallonies : 04/237 28 50 ou bdw@viewallonne.be

(extrait du *Bulletin d'information du Musée de la Vie wallonne*)

L'émission RTBF Namur : « Viva Wallonie » est diffusée le lundi de 20h à 22h30 et non pas de 21h à 22h30



Un nouveau volume de l'Atlas linguistique de la Wallonie (ALW): famille, vie et relations sociales

Présentation générale

C'est en 1920 que Jean Haust, qui venait d'être chargé du cours de philologie wallonne créé à l'Université de Liège, conçut le projet d'une vaste enquête sur les patois romans de la Belgique; il désirait rassembler «une documentation sûre et méthodique, qui pourrait en même temps servir à l'élaboration d'un atlas» (ALW 1, 10). Il confectionna un questionnaire, s'inspirant de ceux de Jules Gilliéron pour l'*Atlas linguistique de la France* (ALF) et de Charles Bruneau pour l'*Enquête linguistique sur les patois d'Ardenne*; comportant 2100 questions, ce questionnaire permettait de recueillir en chaque point d'enquête environ 4500 mots ou formes. De 1924 à sa mort, en 1946, Jean Haust enquêta en 210 points. Ses continuateurs portèrent à 342 le nombre de points visités, dont 305 forment le maillage de base de l'ALW.

Ces matériaux linguistiques sont publiés dans l'*Atlas linguistique de la Wallonie* (ALW), qui se veut une présentation aussi complète que possible des parlers wallons, picards, lorrains et champenois de la Belgique. Des vingt volumes que comptera au total la publication (augmentés d'un

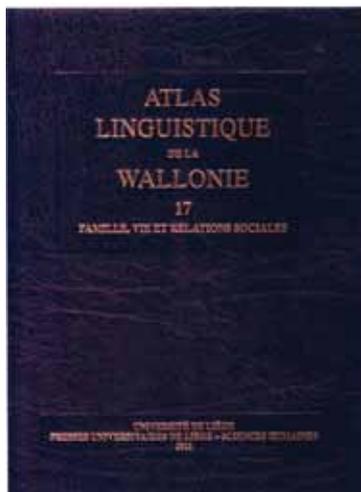
index général), dix sont actuellement publiés (volumes 1 à 6, 8, 9, 15 et 17). Le tome premier, qui s'ouvre par la présentation générale de l'ouvrage, a trait aux *aspects phonétiques* des patois; le second, aux *aspects morphologiques*. Ces tomes introduisent au reste de l'œuvre, qui entend être un *tableau du lexique belgoroman*, abordé par champs notionnels: phénomènes atmosphériques et divisions du temps (tome 3); maison et ménage (4 & 5); terre, plantes et animaux (6 à 8); ferme, culture et élevage (9 à 11); métiers et outils (12 & 13); corps humain et maladies (14 & 15), actes et gestes de l'homme (16), vie sociale (17 & 18), vie intellectuelle et morale (19), vocabulaire abstrait (20).

La particularité de la méthode d'édition de l'ALW consiste dans le *niveau d'élaboration* du matériel linguistique: les données de l'enquête ne sont pas livrées brutes, mais expliquées dans un cadre historique galloroman; les cartes ne contiennent pas de formes, mais des symboles représentant les types (phonétiques, morphologiques, lexicaux) dégagés par l'analyse.

Outre plusieurs contributeurs bénévoles, le projet occupe aujourd'hui une rédactrice, Esther Baiwir, sous la direction du professeur Marie-Guy

Boutier. Il est toujours implanté à l'Université de Liège, qui l'a vu naître.

Famille, vie et relations sociales



Le tome 17 de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*, qui paraît aujourd'hui, est le premier d'un diptyque consacré à tous les aspects sociaux de la vie humaine. Dans ce tome est présenté le lexique ayant trait à la famille (1-55), à l'organisation géographique de l'habitat (56-66), au travail et à l'économie (67-81), aux relations amicales (82-93), enfin, à un ensemble divers d'interactions humaines (94-160). Les données relatives aux jeux, aux croyances, à la vie spirituelle seront analysées dans le volume 18.

Au fil des notices, le lecteur découvrira quelques caractéristiques particulièrement saillantes du vocabulaire social, comme le foisonnement de mots quasi-synonymes. Des notices telles que FAIRE DES MANIÈRES ou SANS HÉSITER livrent des brassées de

réponses, pour lesquelles quelques clés de classement sont proposées. Si le phénomène se marque particulièrement pour ces notions, c'est qu'il ne s'agit pas d'objets du monde sensible, mais d'objets intellectuels aux contours flous, impliquant une attitude du locuteur à leur égard. Parfois, la multiplicité des réponses correspond plutôt à une différence d'usage; pour les désignations des membres de la famille, l'on rencontrera des types affectifs aux côtés de types neutres ({papa} vs {père}, par exemple) ou des désignations péjoratives aux côtés d'autres,

affectueuses ({winwin} vs {poupard}). Parmi d'autres particularités remarquables, on citera le redoublement (d'une syllabe, d'un mot) à des fins expressives, l'agglutination du déterminant possessif français à des substantifs désignant des membres de la famille (v. *Wallonnes* 3/2007) ou la conservation de quelques formes anciennes (par exemples, celles formées sur les aboutissements du verbe latin STARE; à Malmedy, des personnes financièrement à l'aise sont des +*stâ-bin*; en quelques points au nord-est du domaine, on rencontre la locution +*sins wê-ster*, littéralement 'sans guère rester', signifiant 'sans hésiter, sans tarder').

Mais ce n'est pas uniquement au niveau linguistique que le volume s'avère intéressant. De nombreuses notices sont également riches en informations ethnographiques. Une fois encore, le

miracle de l'enquête linguistique opère; grâce à un questionnaire fournissant pourtant un cadre strict, c'est bien la vraie langue de chaque lieu d'enquête que les matériaux nous donnent à voir. Une langue qui nous parle de la conception de la vie dans la Wallonie du début du XX^e siècle, essentiellement rurale, où la vie ne se conçoit qu'au sein d'une communauté.

Le volume compte 160 notices, 66 cartes, un index des fomes et un index des étymons, une bibliographie. Il a été imprimé par l'imprimerie Orientaliste.

Références

ALW 17 – *Atlas linguistique de la Wallonie. Tome 17. Famille, vie et relations sociales*, par E. Baiwir, Liège, 2011, 160 notices et 66 cartes; 421 pages.

L'ouvrage a été couronné sur manuscrit du Prix de Philologie de la Communauté française de Belgique. Il a également reçu le Prix Élisée Legros (fondation de l'Université de Liège) et le Prix Joseph Houziaux de l'Académie royale de Belgique.

Prix: 150 euros.

En souscription pour toute commande jusqu'au 22 mai : **120 euros.**

Bon de souscription (jusqu'au 30 juin 2012).

Cette offre ne s'adresse qu'aux particuliers. Une facture sera adressée aux souscripteurs. Dès réception du paiement, le volume leur sera envoyé, selon les conditions précisées ci-dessous.

Le bon de commande est à adresser à l'auteur, soit par email (ebaiwir@ulg.ac.be; merci de fournir toutes les informations demandées ci-dessous), soit par courrier postal, à l'adresse suivante:

E. Baiwir

Service de Dialectologie (département de Langues et Littératures romanes)

Université de Liège

Place du XX-août, 7

B - 4000 Liège

Pour toute information complémentaire:

04/366 56 42 ou ebaiwir@ulg.ac.be

Frais de port en Belgique : 10€

COCORICO Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

Tarif des publicités :

4 ^{ème} de couverture :	350 €
2 ^{ème} et 3 ^{ème} de couverture :	300 €
1/1 page intérieure :	250 €
1/2 page intérieure :	140 €
1/4 page intérieure :	75 €

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne

Editeur responsable Paul LEFIN

Rue Général de Gaulle 71 à 4020 LIEGE

☎ 04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

Formats :

Couvertures :	210 x 297 mm (bords perdus)
1/1 intérieure :	210 x 297 mm ou 180 x 260 mm
1/2 intérieure :	180 x 130 mm ou 85 x 260 mm
1/4 intérieure :	180 x 65 mm ou 85 x 130 mm



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Emile Lempereur, *Spites di m'keûr,*

El Bourdon, 32 pp. Boulevard
Roullier, 1, 6000 Charleroi.

Il est difficile d'ajouter quelque chose à la belle postface de Marie-Ange Bernard, qui met en parallèle ces *Spites di m'keûr*, textes adressés à partir de 1936 à Jeanne Fostier, qui allait devenir son épouse, et les *Spites d'âme*, parues en 1935.

Des poèmes d'amour, où la sentimentalité tient une fort grande place. Il n'y a ici nulle recherche d'une originalité excessive, le poète vise plutôt au quotidien, à la célébration de la vie quotidienne. Ainsi :

Dji diskind d' m'awè stî lavér èt dji trouve

Li betch di m'feume qui rintère,

Ene nape vète a cârôs su l' tâbe,

In vase bleuw, djane èt roudje

Èt d'dins dès couchètes di nojî avou dès bèdots,

Dès gris dorès avou dès taches d'ôr.

Un peu trop naïf, trouveront certains. C'est cependant sur cette base qu'Emile Lempereur allait construire, par la suite, une poésie plus profonde et plus élaborée.

Joseph Bodson

Louis Remacle, *Proses wallonnes,*

Liège, SLLW, 2011, 276 pp.

Jean Lechanteur a réuni en ce volume *les Sovenances d'à-n-on vî gamin, les Contes du vî ome*, et y a joint des poèmes retrouvés qui n'avaient pas été repris dans le volume *les Poèmes wallons* qu'il avait rassemblés en 2010.

L'ensemble de ces petits *tableaux de genre* forme en fin de compte un documentaire remarquable par son acuité visuelle et auditive sur la vie d'un village ardennais entre les deux guerres. Bien sûr, on connaît le côté assez pessimiste des écrits de Louis Remacle, mais il y a aussi cette pudeur, ce mouvement de recul devant les marques de sensibilité : dans ces familles, on ne s'embrasse jamais, même pas un serrement de mains entre amis ; les querelles de village, surtout celles d'héritage et de bornage, sont assez atroces, et vont jusqu'aux coups et au tribunal. Mais par contre, les voisins assurent gratuitement votre déménagement avec leur charrette, même si cela doit prendre la journée entière. On dit les faits sans les enrober de sentiments : le sentiment est sous-jacent.

Chez lui, ce n'est pas le regret apitoyé d'un passé idyllique, celui de sa jeunesse. C'est la peinture réaliste, et vive (je ne dirai pas : haute en couleurs), d'une société qu'il a connue, et qui a coulé corps et biens dans la paisible tourmente des *golden sixties*. Mais il en a gardé le style – le beau style simple et sans manières de cet ancien monde. Il n'en cache rien, pas plus les beaux côtés que les vilains. Simplement, il nous dit : *C'était comme ça. Voilà.*

On retiendra tout spécialement, dans le récit de son enfance, p.23 :

Çu fout à Wène ku dj'ataka â-z-allèr è scole. Dj'aveû djusse avou sîh ans lu djoûr duvant d'intrer. On-z-ouêhe dit k' dj'èsteû v'ni â monde po çoula : dj'arè stou è scole tote mi vèye. Mès, à sîh ans, çu m'duvève èsse onfâmeûs cangn'mint : dusc'à là, dj'aveû câzi tôfêr sutou tot seû po djower, èt i m'sonle ku dj'n'aveû mây djâzé ku l' walon, minme su dj' comprindève mètans l' francès. Gn'aveût djà dès mames ki djâzint francès à leûs p'tits-èfants, mès l' mine m'aprit s'walon, èt 'le fit bin : c'è-st-â walon k' dj'a d'vou lès pus grands bouneûrs du m'vèye.

Les poèmes retrouvés complètent utilement ceux qu'avait rassemblés Jean Lechanteur : on y retrouve la même discrétion dans l'expression des sentiments, la même légèreté de touche, la même fine sensibilité à la nature. Mais Louis Remacle était un auteur très exigeant envers lui-même, et il n'a sans doute voulu laisser publier que ce qui, pour lui, était arrivé à une forme vraiment définitive.

Il faut en tout cas remercier Jean Lechanteur d'avoir mis, ou remis, à la portée du public ces œuvres de celui qui

fut sans aucun doute l'un des meilleurs de nos poètes, et un prosateur moins connu, certes, mais dont l'œuvre ne manque pas d'intérêt.

Joseph Bodson

Émile Gilliard, ***Su lès trîs dès Golètes,***

roman, chez l'auteur, 321, rue St Laurent, 4000 Liège 04/229.32.67.

L'histoire d'une vieille femme isolée, dans un de nos vieux village, comme il y en a tant, Moustier, dans la réalité, dans la Basse-Sambre, d'où Émile Gilliard est originaire. Et, si j'en crois Joseph Selvais dans son compte-rendu des *Cahiers wallons*, cette histoire est basée sur des faits réellement arrivés.

Cette vieille femme vivait tranquille, en bord de Sambre, jusqu'au jour où une roulotte de romanichels vint s'installer tout près de son terrain. D'autres les suivirent, et les choses, c'est le moins que l'on puisse dire, ne se passèrent pas bien. C'est en fait, également, le conflit entre deux mondes : celui des jeunes, pas toujours paisibles, ni respectueux, et celui des vieilles gens perdues en un siècle qui n'est pas fait pour elles. Nous retrouvons ici un peu de l'atmosphère qui baignait *Lès djoûs racôûtichenut*, et l'auteur excelle à décrire cette société ancienne en train de sombrer, non sans souffrances ni nostalgie. Et cela, même si l'héroïne elle-même tente, du mieux qu'elle peut, de comprendre et excuser ces voisins sans scrupules...

Le récit est bien construit, bien mené, avec un peu de cette lenteur, de ces longues ruminations propres à l'isolement, au grand âge de l'héroïne.

Joseph Bodson



THÉÂTRE FORMATION POUR ADULTES LA MARLAGNE 2012 STAGE RÉSIDENTIEL

*Les 31/8, 1^{er} et 2/9 2012
Les 7-8-9 septembre 2012*

Théâtre Mise en scène Maquillage

Proposé par

L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Le Prix

Membre UCW : 70 €
Autres : 100€

Age

à partir de 18 ans
au moment du stage

Le lieu

Centre Culturel
Marcel Hicter
La Marlagne à Wépion



Le stage

encadré par des
professionnels du
spectacle :

**Samuel CHAUVIAUX
Michel DELAMARRE
Luc JAMINET**

Mettre en image un projet théâtral

Traduire l'univers d'un
metteur en scène

Améliorer votre jeu d'acteur

Compléter vos personnages
par des maquillages appropriés

**Alors ces 2 week-end magiques
sont pour vous**



Renseignements :

U.C.W. : Tél./ Fax: 04/342 69 97
Patricia POLEYN : 064/28 03 61 ou 0496/26 74 62

Formulaire d'inscription :

disponible au secrétariat de l'UCW
ou sur le site www.ucwallon.be—rubrique formation



Appel à contributions au Musée de la Vie Wallonne

Du 23 au 31 octobre 2012, le Musée de la Vie wallonne, et plus particulièrement son département Bibliothèque des dialectes de Wallonie, organise la seconde édition de sa Semaine Wallonne.

La langue et la littérature dialectale seront à l'honneur à travers de nombreuses activités variées (conférences, visites spécifiques, stages, concours d'orthographe, etc.), une belle occasion pour tous les amoureux du wallon de démontrer que les dialectes sont toujours bien vivants et qu'ils sont précieux.

Parmi ces activités, nous aimerions vraiment pouvoir mettre en place un Match d'impro en wallon.

Un match d'impro est une sorte de joute verbale où s'affrontent deux équipes de 6 personnes. Traditionnellement, cette joute s'organise en 2 x 45 minutes et se découpe en plusieurs séances d'improvisation de types variés et sur des thèmes différents, d'une durée allant de 30 secondes à 8 minutes. Il existe un règlement assez strict que vous pouvez consulter sur le site suivant : <http://www.ligueimpro.be/le-match-dimpro.html>.

Cependant, vu le caractère un peu spécial du match d'impro que nous aimerions mettre sur pied, nous apporterons de nombreux aménagements au règlement traditionnel :

Thèmes sélectionnés et connus par tous à l'avance (et donc possibilité d'une certaine préparation)

Réduction du match de 2 x 45 minutes à 2 x 30 minutes

Et d'autres aménagements qu'ils restent à faire...

Nous sommes donc à la recherche de personnes qui accepteraient de relever ce défi !! Attention, il est nécessaire de maîtriser un minimum la langue wallonne et d'être capable d'improviser sur scène. Même si les thèmes peuvent être préparés à l'avance en équipe, cela reste de l'improvisation !

Si vous vous sentez prêt(e) à participer, contactez-nous dès à présent par téléphone au 04/237.28.50, ou par courrier électronique à l'adresse suivante : baptiste.frankinet@provincedeliege.be

N'hésitez pas à transmettre l'information à toutes les personnes qui vous semblent correspondre au profil recherché... Et si le projet vous tente en spectateur, nous serons très heureux de pouvoir vous retrouver lors de la Semaine wallonne en octobre prochain. Le programme complet sera communiqué en temps voulu.

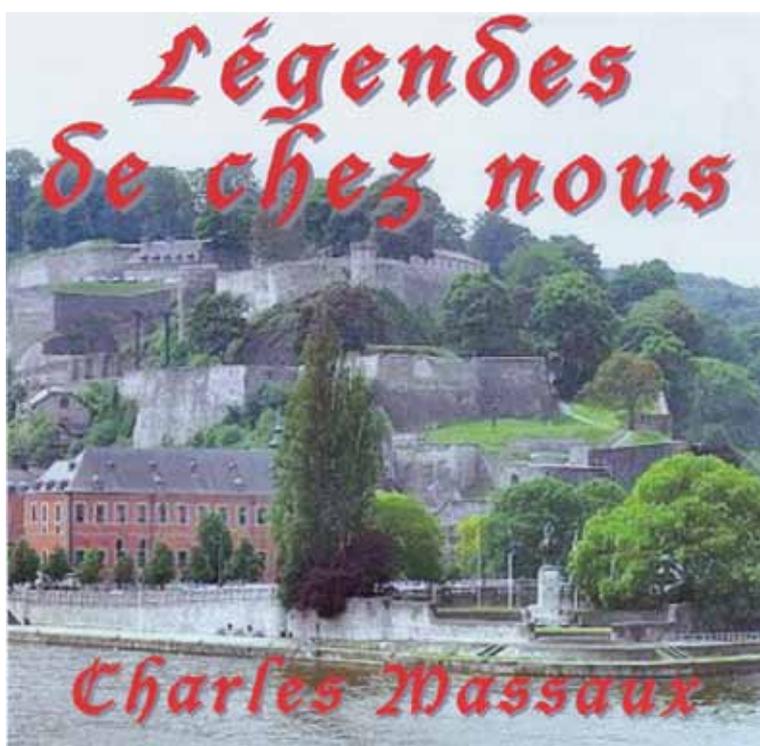
Enfin, j'en profite pour vous rappeler que la *Bibliothèque des Dialectes de Wallonie* est à votre disposition pour toute demande de recherche concernant les langues et les littératures dialectales. Notre fonds compte près de 35000 ouvrages, de nombreuses revues, des documents audiovisuels, et surtout des centaines de dossiers documentaires qui sont régulièrement actualisés. Votre troupe y est sans aucun doute référencée et nous comptons sur vous pour continuer à mettre à jour notre documentation. Toute affiche, tout programme ou toute brochure dont vous n'auriez plus l'usage est la bienvenue à l'adresse suivante : *Bibliothèque des dialectes de Wallonie*, cour des mineurs, 4000 Liège.

Baptiste Frankinet
Attaché responsable de la Bibliothèque
des Dialectes de Wallonie

Charles MASSAUX

«Légendes de chez nous»

Président de l' ASBL «LI CHWES» qui défend et promotionne la langue wallonne, et éditeur du mensuel du même nom, Ch.Massaux vient de publier sur une soixantaine de pages une série de légendes populaires.



Il nous rappelle qu' «Une légende est un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l' imagination populaire. C' est aussi, et avant tout, un récit qui ravive des souvenirs.

Nos grands-parents ont connu l' époque des «chîjes»...

On ne connaissait ni la radio, ni la télévision et les journaux étaient rares; alors on se réunissait autour de la «plate-bûse» (poêle-crapaud) dont le couvercle avait été enlevé pour éclairer quelque peu la pièce. Chacun amenait quelques buchettes

pour entretenir le feu et l' on écoutait les plus âgés raconter des histoures...»

A la suite de quoi, il nous présente seize légendes illustrées de photos bien choisies : «Li Chwès arnauje»

Gamin de Namur, héritier de Fanfanelle-Tulipe, d' Ulenspiegel et de Jean-Biétrumé Picar – La légende de la tulipe noire – Les légendes namuroises – Légendes et Contes de Namur – Les quatre fils Aymon – Les «Chacheûs» d' Namur – Les Nûtons – Les roses de Joséphine – Les Chinels de Fosses – La Pierre du Diable – Midone de Bioul – Une idylle à Vulpilionis – Saint-Lupicin – Jacques-Joseph Lesuisse – Les fées – La légende du muguet.

L' ouvrage est en vente au prix de 8 euros à la «Librairie FRANLU» Chaussée de Dinant, 874 à Wépion, ou par commande au prix de 11 euros franco de port au C.B. BE40 7512 0029 7663 «LI CHWES» 5100 Wépion. Rens. 081.46.01.51.

Vincent MASSAUX.





Magazine mensuel culturel et patrimonial qui met en valeur les différents modes d'expression que l'on retrouve en Wallonie.

La langue ou plus exactement les langues endogènes romanes de Wallonie sont à l'honneur, toutes les variétés de wallon, le picard, ... sans oublier le gaumais. C'est ainsi que chaque émission propose une séquence « suivez le guide en wallon », la visite d'un lieu ou d'une ville en dialecte du cru qui est sous-titrée en français.

Les autres modes d'expression, qu'il s'agisse de théâtre classique ou de marionnettes, de danse, de groupes folkloriques, de musique, de chanson, de littérature ou de B.D. sont présents dans chaque émission; à souligner le plateau littérature régionale et dialectale, le seul à la RTBF, qui accueille deux à trois écrivains du terroir wallon, chaque mois.

Le magazine se veut aussi multi-générationnel, démontrant que le wallon et les parlers de Wallonie intéressent les personnes de 7 à 77 ans.

L'équipe : Producteur : Gennaro TORNINCASA
Présentateur : Georges VETTERS
Réalisateur : Pierre BARRE

Wallons, Nous ! sur la TROIS, chaque mois, un jeudi, à 21h05.

LE NUMERO SPECIAL : « WALLONS, NOUS ! GRAND PRIX DE LA CHANSON WALLONNE » sera diffusé le jeudi 31 mai à 21h05 sur LA TROIS et simultanément sur le WEB- site www.rtbf.be, avec le premier chat en wallon, pour répondre avec vos questions en direct : « POYON et POYOU ! ».



Wallons, Nous ! , c'è-st-on magazine qui s'fêt tos lès meûs, qui djâze di nosse cultûre èt d' nosse patrimoine èt qui mète son on pîd d' sok' totes lès manîres di s'èsprimer qu'on pout rèscontrer èl Walon'rèye,

Nos lingadjes, ou, po l' dire è francès « les langues endogènes romanes » di Walon'rèye, sont-st-a l'oneûr : lès walons di tot avå, li picard... sins roûvî l'gômas. C'è-st-insi qu'a chasqu'eune dès-èmissions, on trouve ine pådje « Sûvez l'guîde è walon », li visite d'ine plèce ou d'ine vèye divins l'lingadje dè payi èt qu'èst sous-titrèye è francès.

Lès-ôtès manîres di s'èsprimer, seûye-t-i po l' tèyâte, seûye-t-i po lès marionèts, seûye-t-i po l'danse, di groupes folkloriques, di muzique, di tchanson, di litérateûre ou d' B.D., sont so li scanfâr a chasqu'eune dès èmissions. I n'fâreût sûrtout nin roûvî li platê d' litérateûre dialèc'tåle, si seûl a l' RTBF, qui r'çût tos lès meûs deûs ou treûs scribeûs d'amon nos-ôtes.

Li magazine vout ossi aler a l' rèsconte di totes lès jènèrâcions, fant insi l' proûve qui l' walon èt lès lingadjes di walon'rèye intèrèssèt dès djns di sèt' a sètpante-sèt' ans,

Wallons, Nous ! so l' TROIS, li djûdi tos lès meûs a noûve eûres èt cink' al nut',

Texte traduit en wallon liégeois par Jacques Warnier.

3^o édition do Fèstival Joseph CALOZET

Li sèm'di 24 èt li dimègne 25 do mwès d'maus', c'esteûve li 3^{ème} Fèstival Joseph Calozet. Deux djoûs d'rote nos avans vèyu dissus lès planches do Cinex, dès djon.nes èt mim.me pa côps dès fwârts djon.nes. Tortos nos ont d'né bramint d' plaîji ! Is ont yeû tot plin dès applaudich'mints èt c'esteûve bin mèrité, qui ç' fuche lès p'tits «Masuis èt Cotelîs» di Djambe qui nos ont mostré dès bèlès danses d'èmon nos-ôtes ou li scole Sint-Djôsèf di Florène, avou one pîce da JP. Thomsin èt G. Simonis : "Li grand botike" ou lès djon.nes di l' "ACRF" di Wôt-Bwès qui nos ont dit dès bèlès powésîes ou lès Kinikes di Saut à Stache avou l'pîce da P. Bossart : "Li toûr di clé" ou lès Tchiproûles de l'sicole di Nanène, trwès nos ont rid'né "Li mwaîje note" qu'is avin.nes présintéye l'anéye passéye au "concours d'éloquence" mètu su pîd pa lès Molons èt qui l'zi avin.nes permètu di rèpwârter li prumî pris, dismètant qui lès novias nos présintin.nes "dès Djôsèfrîyes" d'André Henin. Lès djon.nes de l'soce : "La Bonne Entente" di Perwé djouweûve one pîce da R. Calomme èt L. Charlier : "Lès bias parints" ou èco lès Tènowètes de l'sicole di Flawène qu'avin.nes aprusté dès

bèlès sin.nètes. Dji n'ratind qu'one saqwè c'est d'lès mète dins l'bwèsse bin rade po vos lès fé choûter èt dj'èspère bin qui l'anéye qui vint is sèront co tortos au raploû di nosse soçon Châle Massaux, qu'a mètu li festival dissus pîd, di d'pus, nos avans todi l' plaîji d'î r'trover li famille da Joseph Calozet qu'èst là ossi po bin aspaler lès djon.nes qui vègnenut disfinde nosse bia lingadje. I n'nos faut nin rovî di bistoker lès maîsses di scole oudôbin lès djins qui pid'nut brâmint d' leû tims po fé studî èt mète tot bin è place avou l's èfants. Vos m'ploz bin crwère, ça n'dwèt nin todi yièsse auji, si on pout compter su lès parints ça pout co aler mins ç' n'èst nin todi insi, savoz! Su lès 2 djoûs, nos avans vèyu nin mwins' qui 80 èfants qu'ont mètu tot leû coeûr po rinde au mia ci qui dès mwès au long is avin.nes aprusté po s'présinter au 3^{ème} Fèstival Joseph Calozet. Tortos ont r'çût on bia DVD è walon : "Lès Mint'rîyes da Mossieû Mulo", on fèl merci à Mossieû Thierry Zanparutti, li producteûr qui lès a bin v'lu ofri aus èfants. Wadjans tot l'mim. ne qui po l' côp qui vint, li Vile di Nameûr pins'rè à fé dès pus bèlès récompinses èt qui nos î viérans one

miète di pus djins dè l' Vile. Li novia mayeûr n'î a nin v'nu mostrer s'nez. Eureûsemint, saquants politiques ont t'nu à rinde omadje à nosse bon vî walon lingadje pwisqu' on a noté l' présince d' Eliane Tillieux, li walone minisse dè l' Santé èt di «l' Egalité des Chances», di l' èch'vine G. Lazon èt dè consèliers D.Renier, F.Laloux èt B.Malisoux. Mins dj'a yeû ossi brâmint dè l' pwin.ne di n'nin veûy d'pus d'Rêlîs Namurwès, li sèm'di Bernard Louis esteûve là dismètant qui l' dimègne nos avin.nes li plaîji di rèscontrer Camille Hotte. Nosse Pierrot Lazard esteûve di s'costé fwârt ocupé avou lès djon.nes dè l'

soce di Godène mins lès ôtes n'ont nin v'nu ècoradji lès-èfants, c'est portant zèls tortos qui f'ront qui nosse walon continuw'rè d' viker!!!! Coradje à vos lès maïsses di scole èt tos lès èfants avou, nos avans dandji d'vos po mète nosse bia lingadje à l'oneûr èco dès anéyes au long. A l'anéye qui vint èt au plaiji di nos î r'trover co brâmint d'pus ! Ni rovioz nin mès soçons, qu'i gn-a pont d'intréye à payî èt portant, dji vos l'pou acertiner, vos auroz do boneûr di viker dès bias momints avou tot plin dès binamés-èfants.

Jany Paquay



Qwè fé à Nameur po lès Djoûrnéyes do Patrimwin.ne ?

BOSRÈT, FOLKLÔRISSE NAMURWÈS

QUAND ?

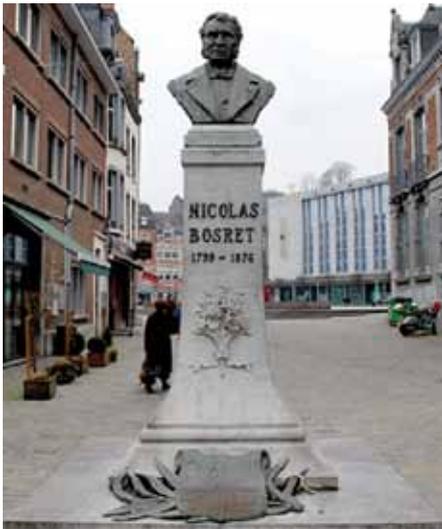
Sèmedi li 8 di sètîmbe à deûs-eûres (14H00) di l'après non.ne.

Dîmègne li 9 di sètîmbe à dîj-eûres èt d'méye (10H30) èt à deûs-eûres (14H00) di l'après non.ne.

ÈWOU ?

Au prumî plantchî dèl *Maujone do Patwès èt do Folklore* à pawène do Sint Djîle, è l' reuwe Baron Huart, n°6 à Nameur 5000.

QWÈ ?



© C. DELWICH

Spitant spitch è walon rapôrt à **Nicolas Bosret**, musucyin aveûle qu' a s'crist *Li Bia Bouquet*, li tchant nacionâl dès Namurwès. C'èst Bosrèt, ci bin riv'nant riyaud-la, qu'a mètu dissu pîds l'acadèmiye Moncrabeau, soce dès 40 Molons. Avou leûs flûtes à l'agnon sovint stichîyes dins dès droles d'instrumints, lès 40 Molons sèmenut todi l' djôye èt i copèlenut todi lès malèrèus èt lès pus fwèbes dispeûy li 27 di sètîmbe 1843. Ayi, mès djins, gn-a one bèle apéye qu'i sont bistokés èt vèyus voltî pa tortos. C'è-st-adon one saqwè d' fwârt impôrtant di v'nu al rèsconte di vosse patrimwin.ne èt d' conèche lès racènes di vosse folklorè èto.

Au coron do spitch nos zûnerans tortos èchone, li bèle tchanson da Bosrèt *Li Bia Bouquet* qui rachone, dins leûs fiesses èt dins leû keûr, lès Namurwès do monde ètîr.

Li tchafiaude : Joëlle Spierkel do Sèrvicè dèl Culture dèl Province di Nameur.

Èt d'pus : di 10H00 à 18H00, lès deûs djoûs :

1. Avou lès Molons, au prumî plantchî

I sèront là èt causer aus djins, è français, po moster lès vîs-akes, lès bonès-ûsances dèl Soce, leûs mousseints èt leûs droles d'instrumints qui sont bias au d'la. I front veûy leûs chirlikes di totes lès sotes, fé comprinde leû r'vasî : « Plaîjî èt Châritè » èt displèyî leûs musiques avou lès-aîrs èt lès paroles dès tchansons zunéyes èt tchantéyes à totes lès fiesses à Nameur èt aaur-là. One plaîjante abranle qui vos ratind là, gn-a rin d' pus sûr !

- Buvète èt miscoterîyes su place.

2. Avou lès Rêlîs Namurwès, al valèye

Uch au laudje al bibiotèque dès Rêlîs Namurwès, po mète au djoû lès lîves, lès vîs papîs qu'il ont si bin aurdé rapôrt à Nicolas Bosrèt èt, moster qui saqwants Rêlîs èto, ont stî dès Molons dèl Soce Moncrabeau.

I mostèreront lès bèlès tchansons èt lès bias tècses qu'il ont scrît.

I s' sovèront d' JG, li dessineû èt linogreveû jamais parèy dès prumîs Cayès Walons. Cayès qu'on-z-a fièsté leûs 75 ans cite anéye-ci.

COMINT ?

- Po v'nu à pîds : *Maujone do Patwès èt do Folklore*, à pawène do Sint Djîle, è l' reuwe Baron Huart, n°6 à 5000-Nameur.
- Po v'nu avou l' bus : ligne 8 Bèlgråde/Djambe/Erpint. Quaî C à li stâcion. I rôle li dîmègne èt i-gn-a brâmint. Ligne 4 Nameur/ Parfondevîye. Quaî D1 à li stâcion.
- Po v'nu avou s'-t-auto : GPS 4°52'05" èt 50°27'39"



THÉÂTRE FORMATION POUR ADOS ROSSIGNOL 2012

du 27 au 29 octobre 2012

STAGE THÉÂTRE - RÉSIDENTIEL

Proposé par

L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Le Prix

Membre UCW : 70 €
Autres : 100€

Age

de 13 à 17 ans
au moment du stage

Tenue

sombre (noir si possible)
et décontractée
(chaussures souples,
baskets, tee shirt, etc.)



Le stage

encadré par des
professionnels du
spectacle :

Luc JAMINET
André FRASELLE

Venez tenter une
expérience théâtrale
inoubliable dans une
ambiance conviviale.
Vous repartirez dans
vos cercles avec une
maîtrise accrue des
techniques théâtrale



Renseignements :

U.C.W. : Tél./ Fax: 04/342 69 97

Patricia POLEYN : 064/28 03 61 ou 0496/26 74 62

Formulaire d'inscription :

disponible au secrétariat de l'UCW

ou sur le site www.ucwallon.be—rubrique formation

Une grande peinture de la littérature dialectale s'en est allée.

Po Nameur, c'èsteut l' r'èfèrince. C'èsteut l'ome do « Lîve di mots d'après Nameur èt aaurla », c'èsteut l' Prèsidint d'èl sicole di walon, c'èsteut fwârt avant l' soçon da tortos. On binamé s' gn-a onk.

Lucien SOMME qu'aveut lachî s' prumî cri à Sint-Aubwin l' 29 d'avri en 1932 a satchî su s' dêrin sofa à Nameur li 27 di maus', tot timpe au matin.



Li qu' n'a jamais dit « c'est mi », li qui n' s'a jamais fait valu, Lucyin m'èriteut one place brâmint pus wôte su l' chaule dès scrîjeûs walons. Mins i n' fieut jamais pont d' brût. C'est lès casseroles qui sont vûdes qu' faîyenut do brût, d' dj'èut-i.

On grand avau lès grands. Nin seûlemint dins l' walon mins po tot ç' qu'i fieut. S'i-gn-aureut qu'one seûle afaire à rit'nu d' li, ci s'èreut « on coûr dissu s' mwin ».

On r'enant jamais parèy. Moussî aus Rêlis Namurwès en 1965, i 'nn'a div'nu l' Prèsidint di 1979 à 1996. Mimbe d'èl Société de Langue et de Littérature wallonnes, copleû d' l'UCW dins difèrin.nès « commissions » dins lès-anéyes 90, mimbe d'èl soce di t'èyâte « Lès Crèkions d' Ligné », i n'a jamais r'fusé d'aler d'ner one confèrince ou dès coûrs di walon à d's-èfants ou à dès grands. Todi près', come lès scout' jusqu'i-gn-a wêre, jusqu'à tant qui l' maladiye l'a fwârcî à criyî « auwe » gn-a on-an di d'ci èt l' fé sofru mârtîr chîs mwès au long.

Lucyin, c'èsteûve on powête, minme dins sès romans. Dès pris, i 'nn'a rasoudu à n' lès sawè compter.

Si ça vos dit one saqwè di r'lîre saquantes di sès powésîyes, aloz taper on còp d'ouy su l' sîte d'èl sicole di walon www.ecoledewallon.be

Chantal DENIS

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

Jean BAUDOUIN

S'en est allé



Président de la Fédération Royale Namuroise de l'Union Culturelle Wallonne depuis 2003, Jean Baudouin était un personnage incontournable dans le Namurois mais aussi ailleurs.

Depuis sa prime jeunesse, il a été marqué par le théâtre. En effet, il accompagnait son papa qui était perruquier et maquilleur comme son propre père.

Né le 8 septembre 1934, il a suivi des études à l'Athénée de Namur mais, orphelin à 20 ans, il a repris le salon de coiffure de son père dont il a aussi repris la spécialité de perruquier et de maquilleur. Il ne s'est pas contenté du théâtre de Namur mais il s'est tourné vers le cinéma et la télévision où il a pu exercer son art sur des acteurs et actrices connus dont il aimait rappeler le nom.

Namurois pur jus, il aimait sa ville

et son parler, il a ainsi apporté son concours aux troupes « officielles » du théâtre de Namur qui jouaient en wallon, en l'occurrence les compagnies Aimé Courtois et Tine Briac. Bien d'autres troupes de la province et même de l'extérieur ont profité de ses talents qu'il exerçait en compagnie de son épouse Josiane.

Il fait alors son entrée à la station namuroise de la RTBF où il déploie des dons de metteur en ondes. Combien d'entre nous ne sont-ils pas passés entre ses mains pour enregistrer des pièces wallonnes que l'émission bien connue « Noûf cint mile Wallons » diffusait le vendredi soir. Il a aussi participé à cette émission avec son camarade Pierrot DUFAUX.

Ajoutons qu'il a adapté en wallon namurois plusieurs pièces et qu'il en a même écrit trois de sa main.

Ses activités étaient multiples, nous ne pouvons les citer toutes, mais il a siégé au conseil d'administration de l'Union Culturelle wallonne où il représentait la Fédération de Namur.

On ne peut oublier qu'il fut pendant de nombreuses années le Président de quartier du Théâtre lors des Fêtes de Wallonie.

Le sourire aux lèvres sous une moustache de Gaulois, il aimait la vie. Il nous laissera un souvenir impérissable. Nous réitérons à sa femme et à sa famille nos très sincères condoléances.

(Extrait Bulletin Trimestriel de la Fédération Royale Namuroise de l'Union Culturelle Wallonne – Numéro 58 – 1er Trimestre 2012 MARS)

CONCOURS d'ADAPTATION DIALECTALE EN LANGUE REGIONALE EN 2011 - Appel aux candidats.

La Fédération Royale Luxembourgeoise Culturelle Wallonne et Gaumaise du Luxembourg Belge (F.R.C.W.G.L.B.)

propose un **concours d'adaptation d'un texte littéraire français** en l'un des dialectes régionaux de Wallonie (Wallon, Picard, Gaumais).

Les candidats à l'exercice recevront un texte de **Armel JOB**, (extrait) qu'ils auront à adapter en l'un des dialectes précités.

Les inscriptions à ce concours sont ouvertes dès à présent, et jusqu'au **31 mai 2012**, au secrétariat de la Fédération : **Mme Monique Tiereliers, Mont, 28, 6661 Houffalize** (tél O472-735146) où l'on peut retirer le texte d'épreuve et le règlement.

Email : tiereliers_m@hotmail.com

Les textes adaptés seront reçus à ce même secrétariat jusqu'à la date limite du 31 juillet 2012. Le jury nommé par la Fédération désignera les trois épreuves lauréates, qui seront dotées, dans l'ordre, de **100, 75 et 50 euros**. Ces prix seront remis en automne à l'assemblée générale de la Fédération, en un lieu à déterminer.

REGLEMENT DU CONCOURS D'ADAPTATION EN LANGUE REGIONALE-2012- FEDERATION ROYALE CULTURELLE WALLONNE ET GAUMAISE DU LUXEMBOURG BELGE.

Art. 1- **La Fédération Royale Culturelle Wallonne et Gaumaise du Luxembourg Belge** organise un concours d'adaptation d'un texte français en l'une des langues régionales de Wallonie. (Wallon, Gaumais, Picard).

Art. 2- **Le texte-source**, en prose, est extrait du roman d'Armel JOB et sera remis aux candidats-adaptateurs dès réception de leur inscription, avec le présent règlement.

ART.3- L'inscription à ce concours est possible dès à présent, et jusqu'au **31 mai 2012**, auprès du secrétariat de la Fédération : **Mme Monique Tiereliers, Mont, 28, 6661 Houffalize** - tél. O472-735146. Email: tiereliers_m@hotmail.com

ART.4- Les textes adaptés devront être remis pour le **31 juillet 2012** au plus tard au secrétariat.

Le dépôt sera présenté comme suit : **une enveloppe fermée contenant :**

- **le texte adapté en cinq exemplaires dactylographiés, avec sur chaque feuillet un numéro identique à cinq chiffres,**
- **une enveloppe fermée contenant le nom et l'adresse, le numéro de téléphone du candidat et ce même numéro de cinq chiffres.**

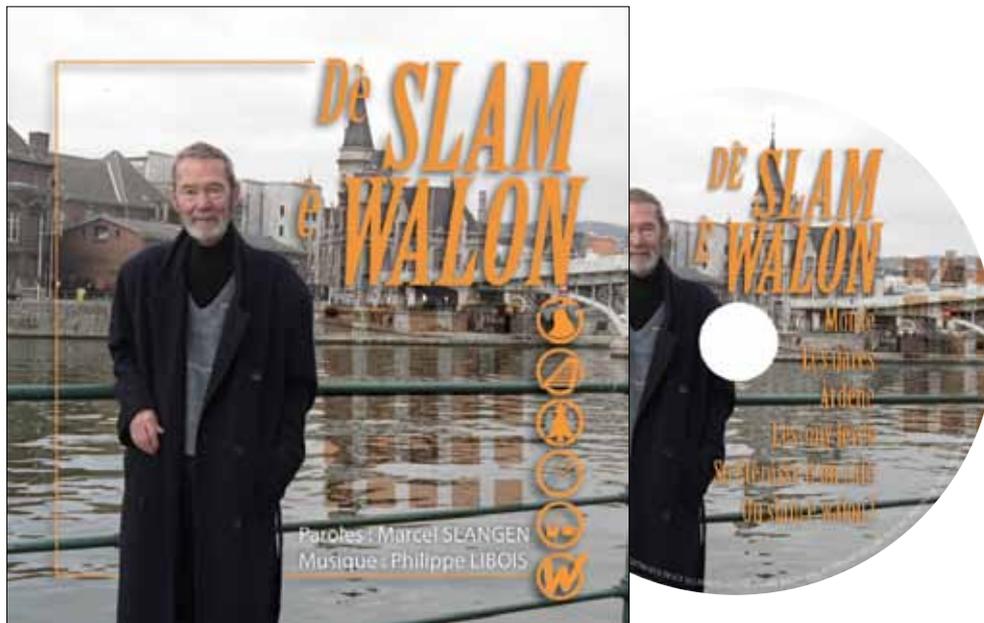
ART.5- **Un Jury**, composé par la Fédération dans le monde artistique et littéraire des dialectes de Wallonie,déterminera les trois meilleures épreuves, suivant des critères qu'il établira.

ART.6- **La remise des prix** se fera lors de la fête du wallon à Bastogne à l'**automne 2012**, en un lieu à déterminer.

Au trois meilleures adaptations seront attribués dans l'ordre, les montants de **100 Euros, 75 Euros, et 50 Euros.**

**Mme Monique Tiereliers, Mont, 28, à 6661 Houffalize. (Tél 0472/735146.)
email: :tiereliers_m@hotmail.com**

I-n-a Marcèl qui slame so on cédé !



Un nouveau CD en wallon vient de paraître. Ce n'est déjà pas si fréquent, mais celui-ci est le premier à s'inscrire dans un style moderne : le slam.

Qu'èst-ce qui c'èst çoula ?

Le slam, c'est de la poésie dite sur un fond musical, assuré ici par Philippe Libois au piano, sur des paroles de Marcel Slangen. Des paroles qui chantent Liège, sa ville natale, et la Meuse :

Li coûr d'ine vèye, c'èst l'êwe qui coûrt come dè song'

Qu'apwète tot çou qu'i fât tot passant al dilongue.

Li coûr di Lîdje

C'èst Moûse qui passe pâhûle dispôy qu'on l'a mêstri

Et qu'apwète li bêté a Lîdje dispôy todi.

Mais ce sont aussi les gens qui passent dans la rue

Lès feumes, zèles, vis mostrèt çou qu'c'èst qui d'èsse al môde

Minme si dèss cisses passèt qui n'ravizèt nole ôte.

Li longueûr di leûs cotes, lès coleûrs di leûs dj'vès

Fèt ram'ter lès bigotes èt sondjî lès valèts.

L'Ardenne aussi a sa place, l'Ardenne où l'on accède par l'autoroute

*Deûs côps d'corihe djèrmales asteûre lî drovèt l'âme
Nawêre bin rêtrôclêye po-drî sès hôtes hâyes
C'èst l'mêsse vôye po l'Ârdène.*

L'Ardenne profonde que l'on découvre

*Adon la, c'èst l'payis âs coleûrs di frombâhe
Qui dâborèt lès cîrs èt qui m'mètèt-st-a mi-âhe,
Lès sinteûrs di sapin qui v'montèt so 'ne nûlêye
Po cori lès pazês, griper so lès havêyes.*

Et Marcel Slangen ne pouvait bien sûr pas oublier son engagement : défendre sa langue, le wallon

*Dès mots di nosse lingadje qui n'ravizèt nol ôte
Po dire lès ponnes, lès djôyes, dès valêts, dès crapôdes,
Dès « can'dôzer », dès « houp'diguèt »
Qui n'ravizèt pus rin s'on lès mèt' è francès.*

Le CD, avec un livret contenant les paroles, est en vente au prix de 8 euros, 11euros (frais de port inclus) pour le recevoir chez vous en versant sur le compte BE 13 – 001 1321103 – 39



Imperturbablement depuis 30 ans, à la Haute Ecole Jonfosse,
**le wallon continue d'être enseigné
aux futurs instits de Liège**

C'est une jeune diplômée en langues et littératures romanes, Louise Moor qui vient de reprendre le flambeau en assumant la charge de ce Cours de 30 heures. Elle a 23 ans et c'est un remplacement dans une troupe d'amateur qui fut le déclic de son

choix de carrière. « Cette langue fait partie de notre culture et il faut en assurer la transmission.

Ainsi quand le politique se décidera enfin d'appliquer le Décret nos enseignants seront prêts à prendre le relais.

75^{ème} Grand Prix du Roi Albert 1^{er}

Un week-end d'exception pour le théâtre wallon

Pour fêter et honorer le théâtre en wallon, le Centre culturel de Barvaux, l' Union Culturelle Wallonne a mis les petits plats dans les grands ces 5 et 6 mai pour accueillir le public, au Centre Culturel de Barvaux, qui a vécu deux jours d'émotions du programme de la finale du 75^{ème} Grand Prix du Roi Albert 1^{er}.

Voyez plutôt: trois cercles défendaient leur chance devant un jury, réunissant des représentants des 5 provinces, présidé par Monsieur Emile Tasson :

Samedi 5 mai à 14h30, le cercle L'Equipe de Gerpennes inaugurerait la phase finale en présentant la pièce «Li soupe as cabus » de Michel ROBERT, une adaptation hilarante de La célèbre Soupe aux Choux avec l'inénarrable Louis de Funès.

Le soir même à 20h00, devant une assistance très nombreuse et enthousiaste, on découvrait La Compagnie Marius Staquet dans «Du temps que c't'homme i vivôt» de Christian DERYCKE, des retrouvailles plutôt tendues entre quatre amis après trente années, émotions et tensions au rendez-vous.

Et enfin le dimanche 6 mai à 15h00, l'hymne national, La Brabançonne suivie du Tchant dès Walons déclaraient ouverte la dernière séance, présidée par

Monsieur Paul LEFIN, Président de l' Union Culturelle Wallonne en présence de Monsieur le Représentant du Roi, de nombreux invités et autorités locales, Les Joyeux Nordistes de Charleroi interprétaient alors magistralement, « Vôye du Mouchon coquiyâdje », les aléas de personnages venus de nulle part, mais non sans intérêt, se rencontrent dans une rue (voye).

Après une dernière délibération... la proclamation des résultats peut commencer, les prix spéciaux, primes de participation et récompenses diverses allèrent aux troupes non finalistes. Et, après des débats très difficiles, vu la qualité du jeu et des spectacles présentés, ce fut La Compagnie Marius Staquet de Mouscron, succédant ainsi au lauréat 2011: l'Equipe de Gerpennes. L'Equipe de Gerpennes reçoit le second Prix et Les Joyeux Nordistes de Charleroi repartent quant à eux avec le troisième prix.

L'Union Culturelle wallonne félicite chaleureusement les lauréats et les engage à remettre leur titre en jeu lors de la session 2013.

Rendez -vous est donné à toutes les troupes de nos cinq provinces !!!



Union
Culturelle
Wallonne
ASBL



75^{ème} Grand Prix
du Roi Albert I^{er}
2011-2012

Président
Paul LEFIN

Rue Général de Gaulle 71
4020 Lidje – Liège

☎ et 📠 04/342.69.97
✉ ucw@skynet.be

Site WEB :
www.ucwallon.be

Palmarès du 75^{ème} Grand Prix du Roi Albert 1^{er}. 2011-2012



1^{er} prix : Compagnie Marius Staquet de Mouscron
Du temps que c't'homme i vivôt
De Christian DERYCKE

2^{ème} Prix : L'Equipe de Gerpennes
Li soupe as cabus
De Michel ROBERT



3^{ème} Prix : Les Joyeux Nordistes de Charleroi
Vôye du Mouchon Coquiyâdje
De Jacques WARNIER, adapt. Jacques BARRY

